cps n°186 5°série
jaquette p.1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

Président : M. VIGNERON, 35 allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers - Siège social : 60 rue René Binet 75018 Paris

C.C.P. 1844-02 T Paris

N° 186 - 2000

ANNÉE 1936 - 1937



DIMANCHE DES PARENTS
PHOTO SOUVENIR

FALAISE DE MERS LES BAINS





M. et Mme PETIT Directeurs de la "COLO" de MERS

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

N° 186 2000

SOMMAIRE

Décembre 2000 Janvier 2001

Le Comité

De l'association des Anciens élèves de l'institution Gabriel Prévost

Présente à tous les membres de la grande famille Cempuisienne

ses vœux les plus sincères pour l'Année nouvelle.



C'est à l'aube du 3 ème millénaire que nous apercevons, avec un mélange d'étonnement et de fierté, le chemin parcouru par notre Association depuis son origine lointaine venue de l'autre et l'autre siècle.
Gardons toute notre reconnaissance pour tous ceux, toutes celles qui, successivement, ont transmis jusqu'à ce jour, par leur présence au sein de notre association, la flamme Cempuisienne.
Honneur ! à nos aînés, les : G GIROUD, J BOURGOIN, URBAN, JEANNIN, SCHUMACHER, SAULON..., les pionniers de la première heure par qui tout a commencé.

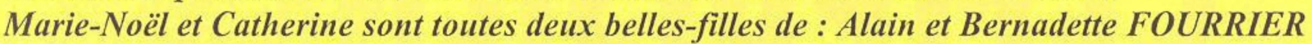
Le gérant Roger Grappey
528, Parc Foch
77100 - Meaux
Tel : 01 60 23 90 81

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE



NAISSANCE :

Marie-Noël, épouse de Christophe, a donné naissance à Julie le 30 juin 2000.
Catherine, épouse d'Olivier, a donné naissance à Briam le 28 novembre 2000.



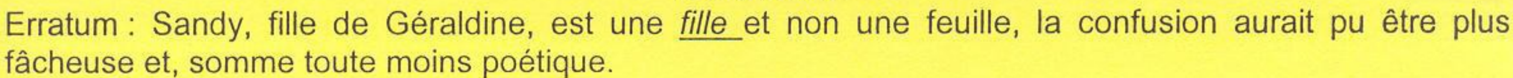
Marie-Noël et Catherine sont toutes deux belles-filles de : Alain et Bernadette FOURRIER





Donc, Christophe et Olivier sont les fils de Bernadette et Alain.
Félicitations aux parents et grands-parents, bisous aux bébés.

☺☺☺☺☺☺



Erratum : Sandy, fille de Géraldine, est une *fille* et non une feuille, la confusion aurait pu être plus fâcheuse et, somme toute moins poétique.

oooooooooooo

DÉCÈS :

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille de Francis Fels décédé le 23 juin 2000.

Francis était sorti de l'O.P. en août 1942 et a fait partie du Comité durant les années 86 à 89.
Sa fille nous a fait parvenir un livre appartenant à Francis, 'Cempuis une expérience d'éducation libertaire à l'époque de Jules Ferry'. Comme je ne possédais pas cet ouvrage, le Comité a eu la gentillesse de me l'offrir. Francis en avait pris grand soin et l'on devine qu'il le consultait très souvent.

Il était Cempuisien, il était mon ami.

C'est par ces jours tristes de novembre que s'en est allé *Christian Wlaminck*.
La maladie a eu raison de lui ce dimanche 26 novembre. Il venait d'avoir 50 ans.
Sorti de l'O.P. en 1968, ce Cempuisien discret, gentil était aussi la joie de vivre. Il se plaisait à m'appeler 'mon frère' ce qui me touchait profondément.
Au travers de ces quelques lignes, je puis dire que l'amitié Cempuisienne n'était pas un vain mot.
Je rends hommage à France, sa compagne, qui a fait preuve de beaucoup de dévouement envers Christian dans ces moments difficiles.
Je pense aussi à sa mère, aujourd'hui âgée, qui, l'été nous recevait le week-end dans sa maison en location au Tréport. Nous faisions un trio d'Amis Christian, Patrick et Moi.
Ces années d'insouciance resteront toujours présentes à ma mémoire.
Avec la disparition de Christian, c'est un peu de mon enfance Cempuisienne qui s'évanouit avec le temps.

Décembre 2000, Gabriel LEJEUNE.

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

COUVERTURE - **1936-1937 Un dimanche, visite des parents.**
Seize enfants sur ce cliché, neuf parents, sept femmes, deux hommes ! L'extraction de la racine cubique peut-elle nous être d'une aide quelconque pour résoudre cette équation ? Photo X, prêtée par Marcel Vigneron

PAGES INTÉRIEURES *MERS LES BAINS* Photos Jean et Simone Petit

À Gauche au loin, la maison qui nous accueillait pour quelques semaines de bonheur.
En bas, mais haut dans nos cœurs, Jean et Simone lors d'une récente rencontre.
À droite, clichés pris en 1967. Quelques jeunes filles entourant Simone. En bas à gauche on peut reconnaître Joël Debloux, René Fressinet, à droite il me semble reconnaître Robert Bitoune.

DERNIÈRE PAGE ***Quelques noms de gauche à droite, de bas en haut***

1 Monique Bernard, Odette et Daniel Reignier…2 Maurice Chatelain…3 Daniel Renaudin…
4 Marcel Vigneron, Monique Bernard…5 Bernadette Fourrier…6 René Fressinet, Jean Claude Galicier, Danielle Rochet, Guy Hachour, Joël Debloux. Photos Roger Grappey.

Pardon à ceux dont les noms sont absents.

Numéro 7 Janvier 1901.

SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES
DE
L'ORPHELINAT PREVOST
à CEMPUIS (Oise).

BULLETIN TRIMESTRIEL

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Étienne-Marcel, PARIS

Toutes les Communications concernant le Bulletin devront être adressées au camarade A. URBAN, 36, Quai Jemmapes, à Paris.

Le Conseil d'Administration et les Membres de la Société Amicale des Anciens Élèves, envoient à leurs Membres honoraires, Bienfaiteurs et Amis leurs vœux sincères de Bonne Année.

NOUVEL AN !

Saluons, mes amis, l'An nouveau, saluons le nouveau Siècle qui commence avec lui. Déjà l'an dernier, par la voix de notre cher Bulletin qui porte à tous nos amis l'écho de nos pensées, nous avons eu la bonne fortune d'adresser, à l'occasion du Jour de l'An, nos souhaits et nos vœux.

Il nous semble que c'était hier : le temps passe vite entre amis. Avec autant de joie juvénile, sans plus d'expérience pour manier le compliment, nous offrons à nos protecteurs, à nos amis, à nos Sociétaires, nos vœux sincères de bonne année ; nous oserions dire de bon siècle, si nous ne savions, hélas ! que malgré l'ardeur de nos souhaits, nous passerons tous avant sa fin ! Puisque la vie nous est limitée, essayons au moins de nous la rendre douce : Unissons-nous, camarades, pour en porter plus allègrement la charge. Que les forts aident les faibles et que protégés et protecteurs en soient également heureux !

Vive l'An nouveau !

J. B.

TRIBUNE LIBRE

Notre Bulletin

Jusqu'à présent le *Bulletin* ne contenait à peu près que des comptes rendus de promenade, d'Assemblée ou de concert, c'est-à-dire des comptes rendus officiels.

A côté de cette partie, je voudrais que les questions non officielles prissent une plus grande place.

Lorsqu'un camarade a une idée intéressante, il serait très bon qu'il la traitât dans notre *Bulletin*, les personnes de l'avis contraire y répondraient par la même voie, engageant ainsi une discussion très intéressante puisque tout le monde pourrait y prendre part.

De même pour les échos que nous publions. Il est certain que le nombre de nouvelles que je connais personellement est très restreint ; il serait cependant très simple qu'un camarade ayant une nouvelle intéressante m'en avisât et en fit profiter ainsi tout le monde.

J'espère donc recevoir, dans le prochain *Bulletin*, de nombreux articles, et de non moins nombreuses nouvelles.

A. URBAN.

Remarques

Pour qui a suivi le développement de notre Société amicale, le progrès en est incontestable ; cependant, certaines parties de son organisation sont encore défectueuses de l'avis général, et pourraient être facilement améliorées.

Un examen rapide de la situation actuelle nous donnera d'utiles indications à cet égard :

La vitalité d'un groupement comme le nôtre se constate surtout aux réunions ; c'est donc là surtout qu'il convient de porter notre attention.

Les réunions hebdomadaires instituées au début, quand la Société amicale se doublait d'un groupe musical répondaient alors à leur destination ; il fallait nécessairement se réunir souvent pour les répétitions de la fanfare. En est-il encore ainsi, maintenant que nous avons cessé de nous occuper de musique en commun ? Se basant sur le peu d'animation que présentent actuellement les *Samedis* de la Société, on peut répondre par la négative.

Nos samedis étant maintenant consacrés uniquement à des causeries amicales, deux réunions par mois seraient semble-t-il suffisantes. Elles présenteraient un intérêt plus grand, en raison de leur moins de fréquence et de la plus grande affluence de camarades.

Car les abstentions que l'on déplore ont surtout leur cause dans ce fait que le samedi est choisi par beaucoup pour se livrer à toutes occupations et distractions se prolongeant tard. Il est donc excessif de demander aux sociétaires de consacrer d'une façon continue ce jour à la Société.

Pour les Assemblées générales trimestrielles, le fonctionnement est aussi défectueux en plusieurs points :

Quand une proposition est émise, la majorité des membres présents en entendent parler pour la première fois, d'où perte de temps en explications, les discussions risquent d'être longues et comme le temps presse, le vote se fait parfois sans la compréhension exacte du sujet.

D'autre part les camarades absents au vote ne sont qu'insuffisamment renseignés sur les questions discutées par le compte rendu de la séance, forcément très bref ; encore celui-ci ne paraît-il que trois mois après.

De sorte qu'une proposition est quelquefois faite à différentes Assemblées et parfois l'objet de plusieurs votes contradictoires.

Ces inconvénients disparaîtraient si toute proposition importante, c'est-à-dire nécessitant une étude préalable, était l'objet d'un article dans le *Bulletin* qui, bien entendu, serait distribué quelque temps avant la réunion.

Cette idée que j'ai émise à la dernière Assemblée générale a d'ailleurs été adoptée ; mais néanmoins, j'ai cru bon d'y revenir ici, pour éviter les inconvénients signalés plus haut.

En résumé, on a pu voir par ces remarques que le fonctionnement de la Société pourrait être facilement amélioré par quelques petites modifications.

M. SCHUMACHER.

PROMENADE A CEMPUIS

Le succès de notre promenade à Cempuis, l'année dernière, nous invite à en organiser une semblable cette année, comptant même que cela deviendra une coutume annuelle.

Notre voyage aura encore lieu pour les Fêtes de la Pentecôte et durera deux jours. Départ le 26 Mai au matin et retour le 27 au soir. Quant aux frais, le Conseil étudie en ce moment la question et la fera résoudre d'une façon définitive à l'Assemblée générale d'avril. Du reste, des circulaires seront envoyées en temps opportun.

M. Laurent-Cély le dévoué Conseiller général, ancien membre de la Commission de Cempuis, avait eu l'année dernière une charmante idée. Il avait demandé que la Commission administrative de l'Orphelinat Prevost nous accompagne dans notre promenade et en fasse ainsi pour tous les élèves et anciens élèves une grande fête.

Cette idée n'a pu être mise entièrement à exécution. Cette promenade s'étant faite au moment des élections municipales, seul, M. Domergue, délégué de Monsieur le Directeur des Affaires départementales a pu nous accompagner.

Nous serions heureux que M. Domergue fût accompagné de toute la Commission et cela resserrerait encore plus les liens de reconnaissance et d'amitié qui nous unissent à la Commission et au Conseil général tout entier.

Monsieur le Directeur de l'Orphelinat avait aussi parlé d'une fête à donner le soir avec le concours des anciens et des élèves actuels.

Voilà bien de la joie en vue ! !

A. URBAN.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
du 6 octobre 1900.

Procès-verbal.

La séance est ouverte à 9 h. 20 sous la présidence du camarade Houreux.

30 Sociétaires sont présents.

Le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée qui est adopté à l'unanimité.

Le camarade Urban met les Sociétaires au courant de l'organisation du concert. Quelques observations sont échangées à ce sujet.

L'Assemblée adopte une proposition tendant à l'achat de 2 jeux de dames pour nos samedis.

La séance est levée à 10 h. 10.

Le Secrétaire,
A. Urban.

Rapport Financier.
du 15 septembre 1900 au 15 janvier 1901.

Recettes.

En caisse le 15 septembre 1900	816f 30
Cotisation des sociétaires	40 00
Membres honoraires	60 00
Don de la Direction de Cempuis	40 00
Total	956f 30

Échos, Nouvelles
Communications diverses.

Nous avons eu le plaisir d'apprendre le mariage de notre camarade Chevallier avec Mlle Stiegler.

Nous leur adressons à cette occasion tous nos souhaits de bonheur et nous espérons que notre Société enregistrera bientôt une nouvelle adhésion en la personne de Mme Chevallier.

×

Notre camarade Becquet a été nommé membre du Conseil de notre Société en remplacement de notre camarade J. Barreaud, démissionnaire, à l'Assemblée du 20 Juillet dernier.

×

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer l'adhésion de M. Créancier comme membre honoraire de notre société. Nous remercions vivement M. Créancier et nous espérons recevoir bientôt sa visite à une de nos réunions.

×

Notre camarade Saulon ne pouvant plus s'occuper de ses fonctions de Secrétaire, c'est notre camarade Urban qui le remplace, lui-même est remplacé par les camarades Poullot et Schumacher comme Secrétaires-adjoints.

×

Nous apprenons avec plaisir que notre camarade Fritz Robin vient d'avoir un petit garçon à qui il a donné le nom de Maurice.

Toutes nos félicitations à l'heureux père.

Hymne à la Paix.

Paroles de P. Guilhot. Musique attribuée à Lulli.
(Air national anglais.)

Ton de Sol 3 6 MM. 66.

| 1 1 2 | 7 .1 2 | 3 3 4 |
| 3 3 5 | 5 .3 5 | 1 1 2 |
1 C. O bien-fai - san - te paix, Sur ter - re
2 C. Donne nous tes faveurs Et donne à

| 3 .2 1 | 2 1 7 | 1 . 0 |
| 1 .5 3 | 5 3 5 | 3 . 0 |
dé - sor - mais Règne à ja - mais ;
tous les cœurs des jours meil - leurs :

| 5 5 5 | 5 .4 3 | 4 4 4 |
| 3 3 3 | 3 .2 1 | 2 2 2 |
Dé - jà tous ses en - fants, pour prix de
L'Augus - te vé - ri - té, La sainte

| 4 .3 2 | 3 4.3 2.1 | 3 .4 5 |
| 2 .1 7 | 5 5 5 | 1 .2 3 |
tes pré - sents, Font re - ten - tir leurs chants
li - ber - té, La douce é - ga - li - té,

| 6 .4 3 2 | 1 0 0 ||
| 4 .2 1 7 | 1 0 0 ||
Re - connai - sants.
La fra - ter - ni - té.

NOTA. On peut : exécuter à bouche fermée les 6 premières mesures ; chanter le premier couplet en chœur ; reprendre les 6 premières mesures à bouche fermée ; chanter le deuxième couplet en solo accompagné à bouche fermée par la seconde partie ; finir par le chant du second couplet en chœur.

Liste des Élèves quittant l'Orphelinat dans le trimestre
(Juillet, Août et Septembre)

PASQUIER (Désiré), ajusteur-mécanicien, Orphelinat Prevost.

GROSS (André), menuisier, Mme Gross, 37 bis, rue du Sentier, Paris (2me)

THOMMÈS (Henri), jardinier, Mme Lecœur, 10, rue Ernest-Renan, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

Le Gérant : A. Urban.

Impie de l'Orphelinat Prevost, à Cempuis (Oise).

Compte rendu Comité du 09 octobre 2000

Présents :	Marcel Vigneron	Danièle Gareau	Guy Hachour	Roger Grappey
	Président	Trésorière	Secrétaire	Gérant du Cempuisien

Excusé : Jean Saidi

Ordre du jour :

Courrier reçu par l'association - Préparation repas d'automne - Publication du prochain Cempuisien Nouvelles adhésions - Consultation des archives

Courrier reçu

Daniel Reignier **nous a adressé un courrier dans lequel il nous fait part, en tant qu'ancien Gérant, de ses sentiments sur le Cempuisien. Il semble qu'à son sens, un peu plus de sobriété conviendrait davantage à notre bulletin.**

Marie Thérèse Mendez **nous informe des dommages qu'elle a subi lors des incendies de cet été dans le Var. Le Comité décide immédiatement de lui venir en aide si nécessaire. N'hésitez pas à l'appeler pour lui manifester votre sympathie.**

Préparation du repas d'Automne 2000.

Toujours fixé au 22 octobre. Jean Saidi n'a pu trouver d'endroit plus favorable que l'hôtel Mercure. Le Comité maintient sa décision de fixer le montant de la participation des convives à 120 F.

Publication du prochain Cempuisien.

Le manque d'articles ne permettra pas une sortie rapide du n° 186. Ce n'est pas enfoncer une porte ouverte que de rappeler que pour que notre bulletin vive, il faut l'alimenter. Nous faisons encore une fois appel aux bonnes volontés. Nous ne recherchons pas des articles méritant le Prix Nobel de littérature, nous souhaitons simplement faire paraître nos souvenirs …vos souvenirs …avec des idées simples, sans esbroufe ! ! ! Nous espérons néanmoins pouvoir faire un tirage avant Nöel.

Nouvelles adhésions.

Quelques anciens et anciennes ont rejoint l'association au cours de l'année, il s'agit de :
Martine HAMELIN Noël BERNARD Jacques DUCHART Yasmina CHOUATRA
Nous leur souhaitons la bienvenue.

Consultation des archives de l'O.P.

Marcel Vigneron a contacté le responsable des archives de l'O.P. Nous pouvons, sous réserve de le préaviser, venir consulter les documents dont-il a la garde.

Compte rendu Comité du 21 novembre 2000

Marcel Vigneron	Danièle Gareau	Guy Hachour	Roger Grappey	Jean Saidi	Françoise Hamelin
Président	Trésorière	Secrétaire	Gérant du Cempuisien	Loisirs	Membre

Ordre du jour :

Repas d'automne - Préparation de l'assemblée Générale - Publication du prochain Cempuisien

Repas d'Automne 2000.

Incidence sur la trésorerie ? Prise en charge par l'association 2900 F dont 2100 F au titre du repas, 400 F pour la musique, 400 F pour les lots de la tombola. Nous pensons renouveler cette initiative.

Préparation de l'assemblée Générale

L'Assemblée Générale se tiendra le 11 février 2001. Elle sera précédée d'un repas, (qui fera office de repas de printemps.) Bien évidemment, les membres de l'association désirant participer à l'A.G et non aux repas le pourront, le café et le dessert leur seront offerts.
Marcel et Jean doivent de nouveau prospecter pour trouver un lieu propice à notre rassemblement. Compte tenu qu'il n'est pas prévu de danser ensuite, cela devrait être plus facile.

Publication du prochain Cempuisien.

Quelques propositions de parution nous sont parvenues ; merci à ceux qui se donnent la peine (ou le plaisir) de participer à la vie de notre publication. Mais cela ne fait pas le compte, 9 pages sont prêtes sur 18 possibles. Il est peu probable de voir naître le n° 186 en l'an 2000.

Le Comité

COMPTE RENDU DE LA PENTECÔTE 2000

Cette année, le déplacement pour la Pentecôte a été effectué par une trentaine d'Anciens et d'Anciennes à laquelle se sont joint de nombreux amis.
Les cérémonies se sont déroulées comme d'habitude aux plaques commémoratives dans la cour d'Honneur et au caveau du fondateur : Gabriel PRÉVOST. Elle furent suivies avec émotion par les Anciens ayant passés, pour leur majeur partie, dix années de leur enfance à l'O.P.
Le repas de samedi, auquel nous étions invités par la Maison et Collège Marcel CALLO, fut encore excellent et servi avec brio par l'équipe de la cuisine.
L'après midi fut consacrée à la promenade dans les environs pour certains, à la (re)découverte des lieux pour d'autres. En fin d'après-midi, nous avons pu rejoindre, à Gaudechart, les chambres mises gentiment à notre disposition par la Direction de l'établissement. Nous avons pu goûter un instant de repos salvateur après une si belle journée.
Nous nous sommes retrouvés vers 20H00 à la ferme auberge de Sommereux pour le dîner. Comme nous étions 'entre-nous', de nombreuses discussions animèrent la soirée jusqu'à une heure avancée. La fatigue eut raison des derniers bavards, d'autant que le lendemain nous attendait une périlleuse virée dans la campagne picarde (dont Daniel REIGNIER nous a fait la narration dans le N° précédent).
Initiative épatante que cette sortie du dimanche. Un peu fatigante pour certains, mais le pique-nique organisé de main de maître nous réconforta, et nous permit de repartir d'un pied alerte.
Nous nous sommes séparés en fin d'après-midi en souhaitant nous revoir l'année prochaine dans d'aussi bonnes conditions.
Amical bonjour à tous les Cempuisiens. *Roger GRAPPEY / Guy HACHOUR*



APRES LE REPAS D'AUTOMNE

Il ne nous était pas possible, après un repas délicieux, après des échanges aussi animés – voire explosifs – après des danses rythmées ou langoureuses, une tombola qui nous a comblés (nous n'en « n'aspirions » pas tant*), de vous exprimer à la fois notre joie et notre émotion.
Chers ami(e)s, à certains d'entre vous, nous sommes tentés de dire 'chers enfants'. Enfants, quand nous vous revoyons sortant de l'eau pour manger votre tartine et la barre de chocolat sur les galets devant la cabine, campant en Forêt d'EU, pédalant vers la Baie de Somme, vent dans le dos, sans penser qu'il serait dans le nez pour le retour, descendant en rappel sur la façade de la Colo, navigant sur la Bresle en crue sur des radeaux 'maison', soufflant les bougies des gâteaux anniversaire de la pâtisserie GOIZET ;
Vous faisiez alors vos premiers pas dans la brume de votre vie future et nous nous considérions comme des pilotes, pour garder le cap et éviter les écueils, ou encore des premiers de cordée, pour vous éviter des chutes ou vous indiquer une voie vers un invisible sommet.
Vous avez poursuivi seuls car nous avons jeté l'ancre, posé le sac et replié la corde devenue inutile. Mais quand nous voyons dans vos regards que notre affection a été partagée, vous nous offrez un grand bonheur et nous vous en remercions avec, comme l'une ou l'autre d'entre vous, une petite larme à l'œil.
Une autre grande joie pour nous, c'est le spectacle de votre FRATERNITÉ. Vous êtes de vrais frères et sœurs, superbe exemple pour vos enfants. Alors permettez-nous un ultime conseil : faites vivre votre association, aidez ceux qui maintiennent le contact, vous réunissent, vous distraient et prolongent votre jeunesse.
Nous ne pouvons crier « Longue Vie » à l'association puisque la source est tarie ; Mais que chacun de vous se dise comme un certain « Victor » de célèbre mémoire :

« Si nous ne sommes que vingt, que dix, j'en serai, et s'il n'en reste qu'un, JE SERAI CELUI-LA. »

Jean et Simone PETIT

*- Un aspirateur fut gagné par Jean et Simone lors de notre tombola.

LE CUBE ET L'INSPECTEUR

C'est comme ça que l'histoire a commencé. Nous étions autour d'une table, lors d'une réunion cempuisienne - nous parlions de l'enseignement donné à l'O.P. - quand un jeune camarade me demanda si, de mon temps, nous recevions souvent la visite d'un Inspecteur d'académie.

- A mon époque, il y a bien longtemps, un siècle au moins, lui répondis-je, je ne me souviens pas qu'un inspecteur devant venir de Paris vint souvent à Cempuis car le voyage nécessitait alors 3 heures de train à l'aller comme au retour. Pendant mon séjour à l'O.P. je n'ai le souvenir que d'une seule visite de l'inspecteur.

Ce jour là, l'inspecteur avait dû être accueilli à la gare de Grandvilliers, en fin de matinée, et déjeuner avec le directeur au "Pavillon". Peut-être a-t-il eu droit, au dessert, à un petit moment musical offert en son honneur, par la fanfare.

Nous étions dans l'une des deux classes du cours C 2ème et 3ème années, celle des lettres, lorsque l'inspecteur entra précédé de notre directeur. Ils passèrent, avec le prof. un long moment en cérémonial protocolaire, présentations et conciliabules avant d'aller aux choses sérieuses. Je me souviens seulement que l'inspecteur écouta attentivement, debout devant l'estrade, un élève réciter la fable de La Fontaine, "les deux pigeons". Sans doute, pour détendre l'atmosphère, malicieusement il nous déclama, à sa manière, les deux premiers vers de cette fable :

Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre
L'un deux s'ennuyait au logis

Là-dessus nous eûmes droit à des explications de texte... Puis la cloche a sonné et nous sommes sortis.

A la reprise, après la récré, dans le mouvement alternatif d'une classe-l'autre, nous nous sommes retrouvés, les mêmes élèves, dans la classe des maths, emportant nos livres et nos cahiers, les outils de tous les bons élèves. Là encore, présentations et salamalecs. Je revois l'inspecteur et le directeur bien calés sur un banc, au fond de la classe, pendant que notre prof fait son cours de géometrie. Je me souviens vaguement avoir été faire une démonstration au tableau noir; une fille m'y succéda.

- Tes souvenirs sont bien minces! me dit mon jeune camarade, après m'avoir écouté.

- Attend, lui répondis-je, ce n'est pas fini! A un moment, le prof de maths pointant son index, au hasard, désigna le meilleur élève de la classe et lui posa la question :

- Peux-tu m'extraire la racine cubique de 551.368 ?
- Oui m'sieur, je peux le faire !
- Il peut le faire ! murmura la classe admirative.

Là, je ne me souviens plus très bien comment s'est terminé la visite de l'inspecteur, surtout que, déjà, dans la classe de lettres inspectée précédemment, une grande discution non résolue, avait eu lieu au sujet du "Vase de Soissons" !.

... Plus sérieusement, en ce qui concerne l'histoire de l'extraction de la racine cubique de 551.368, une chose est sûre, elle ne fait que commencer car, au terme du long déroulement des démonstrations qui va suivre, il te sera possible, si tu t'en donnes la peine, d'exécuter l'exercice et donner une réponse rapide; foi de cepuisien! Pour commencer il faut te reporter au Cempuisien n° 169 de Mai 1995 où la formule rationnelle est donnée par Georges Voillot.

(Copie des pages du Cempuisien 169, ci-après)

.../...






Maths.: VALET DENIZARD Lettres CONTINI le Directeur CANIONI

... En mars 1992, je faisais parvenir à Georges Voillot (gars d'l'année 1930) une photo prise à l'O.P. dans les années 20 et j'en profitais pour lui demander, en retour, un article pour notre bulletin. Georges me répondit qu'il n'était pas littéraire et qu'il regrettait de ne pas me faire ce plaisir. Par contre, pour les maths... C'est alors, qu'à nouveau, je pris la plume pour lui demander s'il connaissait la formule de la racine cubique...

Et voilà la réponse que m'adressa mon ami Georges Voillot.

Georges VOILLOT
45 Av. des Dahlias
94240 L'Hay les Roses

L'Hay-les Roses le 1 avril 1992.

Mon cher Daniel,

Je viens de recevoir ta lettre. Au moins tu n'en

Je viens de recevoir ta lettre. Au moins tu n'en manques pas une.Eh bien, je vais essayer de te prendre au mot, car là, tu as frappé juste: c'est en plein dans mon domaine. Toutefois il faut que tu saches que c'est M. Vallée, prof. de math à l'O.P. qui m'a appris cela il y a quelque 65 ans (un bail) et que depuis, comme tu dois bien t'en douter, je n'ai jamais eu l'óccasion de mettre en pratique cette inutile opération. Mais comme il s'agit de raisonnement, je dois m'en sortir.

D'abord la formule d'extraction de la racine cubique d'un nombre est : $1000\ d^3 + \left(u\ .\ (300\ d^2 + 30\ du + u^2)\right)$

Comme tu peux le constater cela s'annonce bien !

Comment trouve-t'on cette formule sachant que d est le chiffre des dizaines et u celui des unités. Algèbriquement un nombre de 2 chiffres se définit toujours par 10 d + u formule algébrique de tout nombre de 2 chiffres. Exemple : 73 : d = 7 et u = 3 donc 73 = 70 d soit 70 + u soit 3 = 73

Elevons ce nombre 10 d + u au cube . soit : (10 d + u) x (10 d + u) x (10 d + u)

$$\begin{array}{r} 10\ d + u \\ \times\ 10\ d + u \\ \hline 100\ d^2 + 10\ du \\ + 10\ du + u^2 \\ \hline 100\ d^2 + 20\ du + u^2 \end{array}$$

à multiplier à nouveau par 10 d + u

$$\begin{array}{r} 100\ d^2 + 20\ du + u^2 \\ \times\ \quad 10\ d + u \\ \hline 1000\ d^3 + 200\ d^2u + 10\ d\ u^2 \\ + 100\ d^2u + 20\ d\ u^2 + u^3 \\ \hline 1000\ d^3 + 300\ d^2u + 30\ d\ u^2 + u^3 \end{array}$$

On peut donc dire que le cube de 10 d + u est $1000\ d^3 + 300\ d^2u + 30\ d\ u^2 + u^3$

ou encore $1000\ d^3 + (300\ d^2u + 30\ d\ u^2 + u^3)$ et en mettant u en facteur dans la seconde partie :

$1000\ d^3 + \left(u\ (300\ d^2 + 30\ d\ u + u^2)\right)$ Et voilà la fameuse formule citée plus avant, qui va permettre d'extraire la racine cubique de n'importe quel nombre.

Notons que $1000\ d^3$ est le cube des dizaines : $10\ d \times 10\ d \times 10\ d = 1000\ d^3$

Prenons un exemple : extraire la racine cubique du nombre 262 144.

Comme pour la racine carrée, je pose mon opération :

$$\begin{array}{l|l} 262.144 & d\ u \\ \hline & 300\ d^2 \\ & +\ 30\ d\ u \\ & +\qquad u^2 \\ \hline & \times \text{ par } u \end{array}$$

En partant de la droite je fais des tranches de trois chiffres et comme pour la racine carrée je cherche le chiffre dont le cube est contenu au plus près dans le nombre 262 (restant à gauche). Je trouve 6 (6 x 6 x 6 = 216 7 est trop fort puisqu'il donne 343. Mon chiffre des dizaines est donc 6

Je reprends mon opération en remplaçant d par 6

$$\begin{array}{l|l} 262.144 & d = 6 \text{ et } u \\ \hline 216 & 300\ d^2 = \quad 10\ 800 \\ \hline & +\ 30\ du = \quad 180\ u \\ 046.144 & +\quad u^2 = \qquad u^2 \\ \hline & \qquad \times\ u \end{array}$$

---/...

Je retire le cube des dizaines 216 de la tranche de gauche et j'abaisse la tranche de droite ce qui me donne 46.144 qui correspond à $(300\ d^2 + 30\ d\ u + u^2)\ x\ u$. Au chiffre des unités maintenant.

Comme pour la racine carrée, je néglige pour le moment 30 d u et u^2 et je dis en 46.144 combien y a-t-il de fois 10.800 ($300\ d^2$). A première vue 4 devrait aller. Essayons. Je remplace dans ma formule $(300\ d^2 + 30\ d\ u + u^2)\ x\ u$ par les valeurs de d et de u, ce qui donne :

	262.144	d = 6 u = 4
	216	$300\ d^2 = 300 \times 36 = 10\ 800$
reste	046.144	$+ 30\ du = 30 \times 24 = 720$
	46.144	$+ u^2 = 4 \times 4 = 16$
		11 536 à multiplier par u (4)
reste :	00.000	x 4
		46 144 que je retire du reste, à gauche.

J'en déduis que la racine cubique de 262 144 est égale à 64

Bien entendu il est rare que cela tombe juste. Dans ce cas on continue le processus en descendant trois zéro à droite du reste et on considère que le nombre des dizaines est 64 et on refait la même opération en remplaçant d par 64.

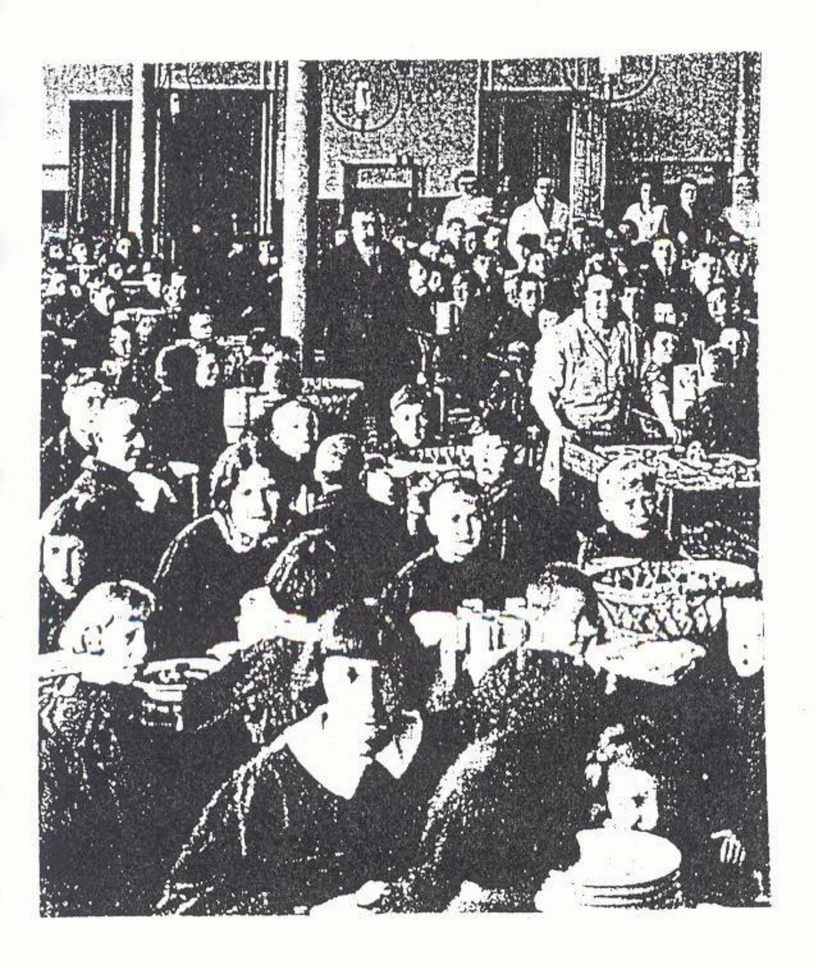
Tu vois, cher Daniel, que c'est très simple et si des fois tu n'avais pas bien compris, je suis à ta disposition pour recommencer, mais j'aime mieux te dire que ça ne sert à rien, pas plus d'ailleurs que la date de "la retraite de Russie" !

Toutefois il fallait que je te prouve que je ne bluffais pas. En es-tu sûr maintenant ? Ça m'a permis de me remettre dans le bain. Je ne te dis plus rien de ce que je suis capable de faire car tu en profiterais encore pour me défier.

Avec ce pensum, reçois, cher ami, ainsi que madame, mes meilleurs souvenirs, surtout ceux de l'O.P. lorsque j'étais ton chef de table. Te rappelles-tu ?

ceux de l'O.P. lorsque j'étais ton chef de table. Te rappelles-tu ?





Six mois plus tard - ayant à nouveau rencontré mon jeune camarade, je lui demandai où il en était des extractions de racines cubiques.

- J'ai bien compris la formule et sais-le-faire, mais la réponse demande des calculs bien longs !

En effet, moi-même, en 1992, j'avais fait quelques exercices en appliquant la formule et reconnu volontiers l'évidente négation de l'utilité de sa pratique. Par contre, je me suis dit qu'il serait amusant de trouver un jeu "d'épate" s'il était possible, sans calculs chiffrés, de donner la réponse rapidement, de "tête", comme on dit. Malheureusement il ne m'avait pas été possible d'extraire une racine cubique d'un nombre quelconque sans passer par la fameuse formule, pas plus que pour un nombre ayant des racines cubiques de 3 chiffres et plus.

Par contre, pour ceux ayant des racines cubiques de 2 chiffres on peut connaitre rapidement le chiffre de la dizaine.

--- / ---

Exemple cité dans la page précédente :

262.144
216 (6^3)...soit 6 la dizaine.

Il est évident que pour trouver, sans chercher, le chiffre des dizaines, il suffit de connaître par coeur, le cube des 10 chiffres :

				cubes
0^3	=	0 x 0 x 0	=	0
1^3	=	1 x 1 x 1	=	1
2^3	=	2 x 2 x 2	=	8
3^3	=	3 x 3 x 3	=	27
4^3	=	4 x 4 x 4	=	64
5^3	=	5 x 5 x 5	=	125
6^3	=	6 x 6 x 6	=	216
7^3	=	7 x 7 x 7	=	343
8^3	=	8 x 8 x 8	=	512
9^3	=	9 x 9 x 9	=	729

Connaissant maintenant la dizaine, il ne reste plus qu'à trouver le chiffre de l'UNITE de la racine cubique en appliquant la formule :

$(300\,d^2 + 30\,d\,u + u^2)\,u$ - Difficile de "tête" ! **Non** ? Mais lorsqu'on effectue les opérations, celles d'élever au cube un nombre de deux chiffres, on s'aperçoit que le chiffre de l'unité, celui de la racine cubique, a toujours le même rapport avec le chiffre de l'unité du nombre cubique :

Ex. 3<u>1</u> x 31 x 31 = 29.79<u>1</u>

5<u>1</u> x 51 x 51 = 132.65<u>1</u>

ou bien : 6<u>8</u> x 68 x 68 = 314.43<u>2</u>

2<u>8</u> x 28 x 28 = 21.95<u>2</u> etc.

Bon sang ! mais c'est bien sûr ! - C'est alors qu'on constate que tout nombre ayant une racine cubique <u>de deux chiffres</u> et se terminant par le chiffre :

... ..0	a une racine cubique dont l'unité est						0
... ..1	"	"	"	"	"	"	1
... ..2	"	"	"	"	"	"	8
... ..3	"	"	"	"	"	"	7
... ..4	"	"	"	"	"	"	4
... ..5	"	"	"	"	"	"	5
... ..6	"	"	"	"	"	"	6
... ..7	"	"	"	"	"	"	3
... ..8	"	"	"	"	"	"	2
... ..9	"	"	"	"	"	"	9

A remarquer que le nombre se terminant par 2 donne 8
3 " 7
7 " 3
et 8 " 2

Voilà donc l'unité de la racine cubique trouvée rapidement !

Exemple :

		dizaine	unité		
262.144 / 216	(6^3) au plus près.	6	<u>4</u>	=	64

Celle du prof. de maths lors de la visite de l'Inspecteur en 1937 à l'O.P.

551.368 / 512	(8^3) au plus près,	8	<u>2</u>	=	82

.../...

CONCLUSION ET REGLE DU JEU -

Vous proposez à un collègue, un ami, un parent ou à un quidam possédant une calculette (c'est plus facile pour le calcul) d'élever à la puissance 3, un nombre de 2 chiffres, de vous donner le nombre ainsi trouvé, et vous, en réponse, de lui en donner la racine cubique, de "tête", dans les 3 secondes !

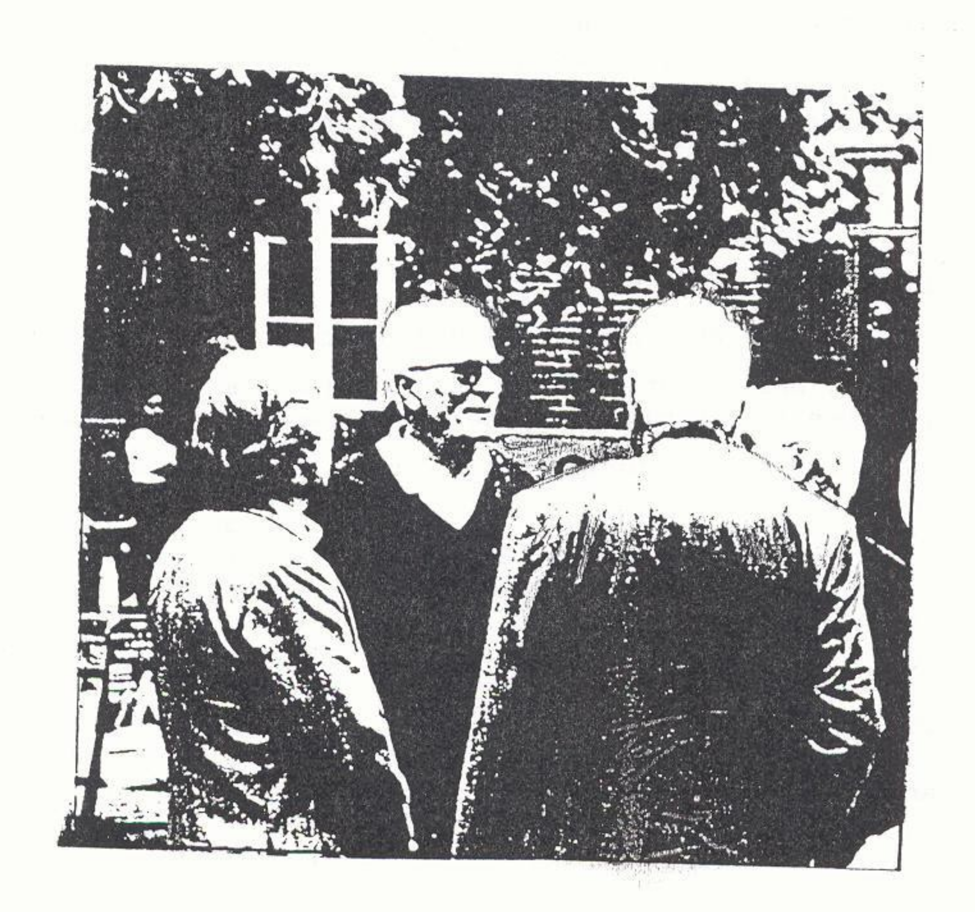
Ebahissement de l'ami ou du quidam qui cherchera, en vain, à savoir le comment ...

- Vous, cher camarade, avez- vous bien compris l'astuce et ... pouvez-vous le faire ?

- Mais oui, il peut le faire ! s'exclamèrent ses amis autour de lui.

Vauhallan, le 27 octobre 2000

Daniel Reignier.
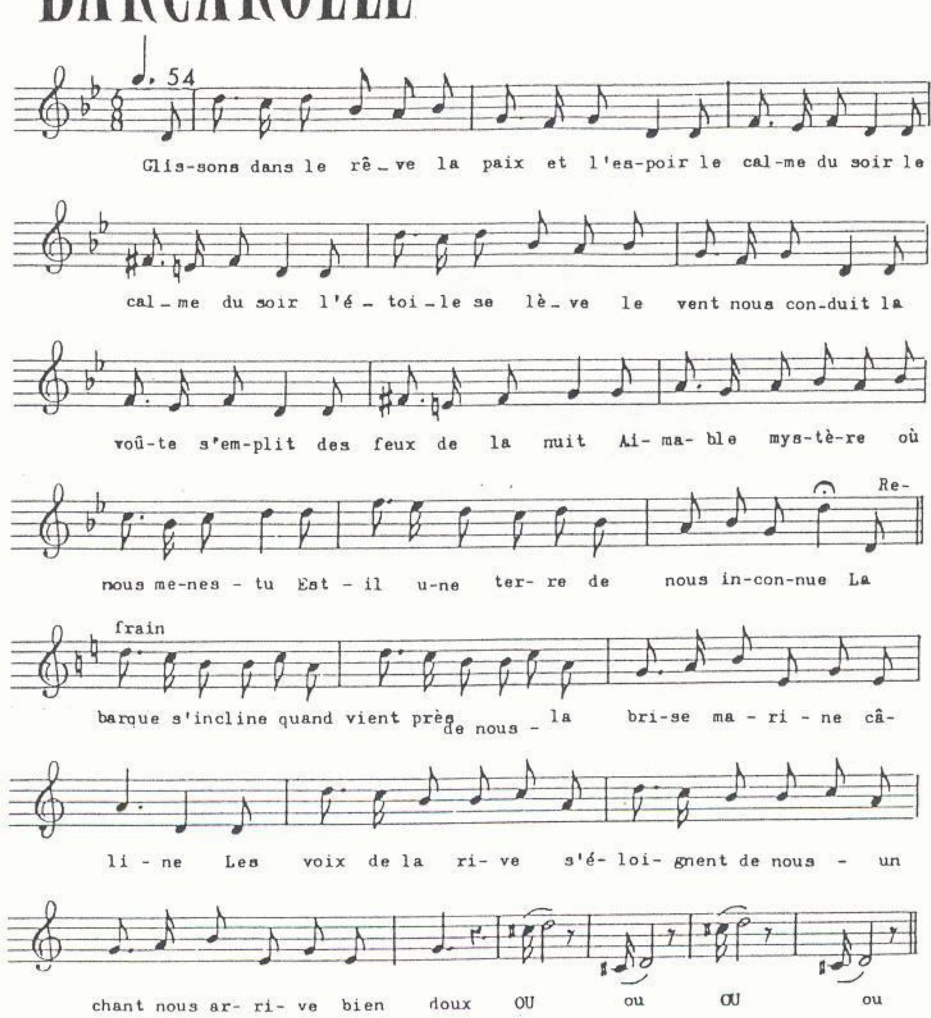


Cette barcarolle était chantée à l'O.P., sous la baguette du père Roger, dans les années 35, 36, 37 ..... Je crois me souvenir que les élèves des cours C. (les professionnels) **avaient** "chant" les mardis et vendredis soir de 6 à 7 h et "choeurs" tous les samedis à la même heure.

Souvenirs nostalgiques ces heures de chant, le soir, avec les camarades, compagnes et compagnons de toutes les heures, sous la férule du père Roger, perfectionniste ...jusqu'à son paroxisme ! La sainte colère du samedi soir.

D.R.





1 -

Glissons dans le rêve
La paix et l'espoir
Le calme du soir
Le calme du soir
L'étoile se lève
Le vent nous conduit
La voûte s'emplit
Des feux de la nuit
Aimable mystère
Où nous mènes-tu
Est-il une terre
Qui ne pleure plus

(refrain)

2 -

Déesse de l'ombre
Que l'homme poursuit
Fuyez dans la nuit
Fuyez dans la nuit
La vague moins sombre
Roulant mille feux
Reflète à nos yeux
L'étoile des cieux
Etoile des Mages
Où nous conduis-tu
Est-il un rivage
De nous inconnu

(refrain) ...

cps n°186 5°série
page 14

Saint-Julien-l'Ars

RETROUVAILLES FAMILIALES À BONNES

Robert retrouve Roger et Jeannette après 44 ans

Samedi après-midi, l'émotion était forte au "Bois-Carré": Robert Grappey y retrouvait son frère Roger et sa sœur Jeannette qu'il avait perdu de vue depuis 1951.



Robert et sa famille entourant Roger et Jeannette. 70.15.04.96

Robert Grappey, maçon à la retraite très connu dans les milieux sportifs pour son bénévolat au sein du club de football (qui lui a valu une médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports) s'est installé à Bonnes depuis la fin de son service militaire. Il y a depuis fait toute une carrière et fondé une famille de 3 enfants.

Son installation dans la Vienne a correspondu à sa perte de contact avec le reste de sa famille, issue de la région parisienne, initialement composée de 7 enfants provenant de deux mariages, dont 3 sont décédés: Roger, Jeannette et Eliane. Roger, ancien employé de Michelin établi à Meaux (Seine et Marne), a repris contact avec Jeannette il y a 2 ans, qui avait travaillé en Auvergne mais pris sa retraite dans la région de Troyes (Champagne). Cette dernière avait gardé une lettre de sa mère datant de 1977, soit 2 ans avant sa disparition, qui indiquait que Robert se serait établi dans la Vienne, soit à Vivonne ou à Bonnes.

Roger, sur la foi de cette indication, s'est mis en piste par téléphone en début d'année, ayant enfin du temps disponible après sa retraite prise en août dernier. Le 29 février dernier, la secrétaire de mairie de Bonnes lui confirmait que Robert était bien vivant et demeurait sur la commune... Un autre appel et c'était les retrouvailles au bout du fil. Samedi, après 44 ans de séparation, les deux frères et la sœur se retrouvaient au domicile de Robert. Outre les échanges de souvenirs, notamment sur leur séjour en pension dans l'Oise et leur éxode en Dordogne durant la guerre, les Grappey décidaient de se mettre en quête de leur sœur ainée, Eliane, née Hébert, agée de 70 ans et que les dernières informations donnaient pour établie à Nancy.

S.D.

I N D I A N A

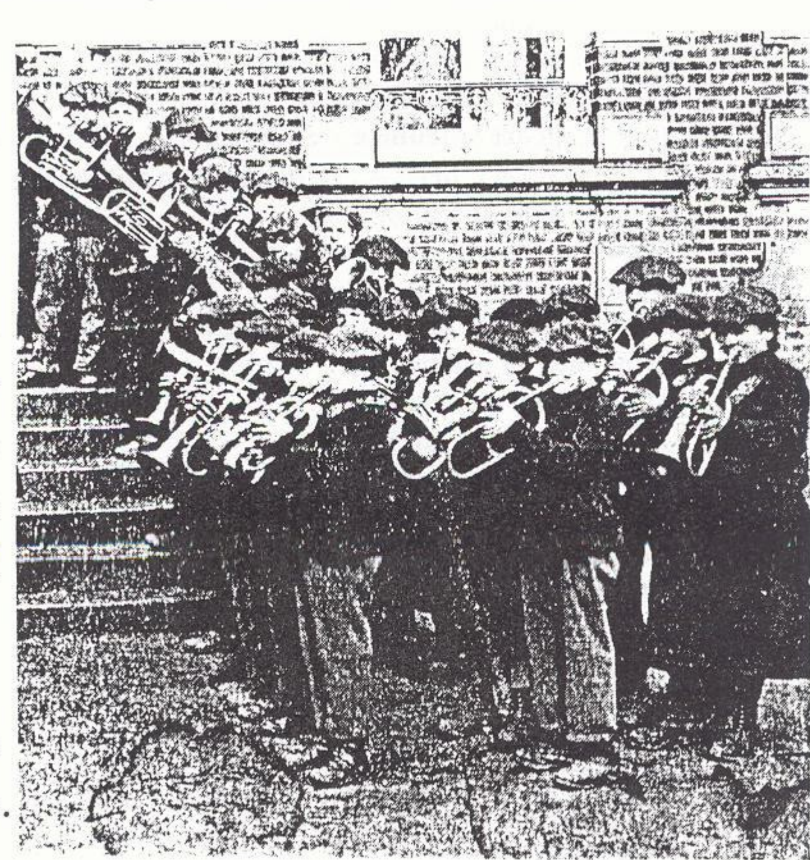
Page choisie tirée du roman BELLA, de Jean Giroudoux, écrivain français né en 1882 à Bellac. Récit,par une jeune employée,d'une période passée à l'O.P., vers 1890-94.

"... Soudain, place de l'Opéra, Fontranges aperçut un bar dont son fils lui avait parlé. Il poussa la porte. Ce n'était pas ce qu'il avait imaginé. Peu de tables étaient garnies. C'était dans le quartier une heure de repos, les écrivains parlaient, les avocats écrivaient. Mais pas de femmes. De temps à autre, un jeune homme entrait boire au comptoir... Enfin une jeune femme entra.

Fontranges s'était installé tout au fond, sur la banquette et la femme vint s'asseoir dans son voisinage. Elle n'osa lui parler. Mais elle commanda le même alcool, les mêmes cigarettes. Cette flatterie modeste toucha Fontranges. Il lui offrit une allumette. Le barman n'aimait pas la nouvelle venue. Elle le dit à Fontranges, toujours sans se rapprocher, par peur du barman et continua à parler face au comptoir, dans un monologue que Fontranges se croyait parfois tenu d'interrompre par politesse, et dont le motif était qu'aucune femme au monde n'était mieux armée qu'Indiana pour combattre les hommes.

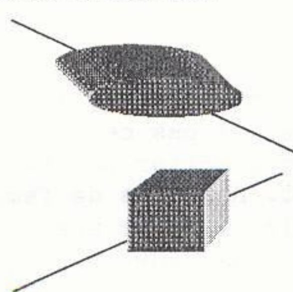
Car elle s'appelait Indiana et était de Melun. Les hommes,dès l'enfance, elle avait appris à se méfier d'eux car la maison de son père était la plus rapprochée de la prison pour jeunes gens et c'était à elle que tous les libérés, tous les évadés aussi, venaient dire leur première parole de liberté. Oui, Indiana était son vrai nom. Du moins maintenant. Auparavant elle s'appelait Germaine... Aucun jeune homme ne pouvait se vanter de lui en faire accroire. Elle refusait, et comment, de l'eau aux libérés, elle indiquait le mauvais chemin aux évadés. Des vieux d'ailleurs elle se défiait tout autant. Quand ils arrivaient sur elle, dans la rue ou même dans le bar, l'abordant, ces vieux notaires, ces vieux juges, avec les mêmes exactes phrases que prononçaient les évadés, : Eh bien, la belle, comment cela va-t-il ? elle les remettait proprement à leur place... Elle continuait à parler sans se retourner vers Fontranges, sans s'incliner, dans la crainte de ce barman, ni vieux, ni jeune, doté de cet âge intermédiaire contre lequel elle n'avait pas d'armes et auquel elle devait ses malheurs.

Elle poursuivit le récit de sa vie avec orgueil, comme si c'était une victoire perpétuelle sur les hommes - son passage à seize ans au phalanstère mixte de Cempuis où le directeur Robin, entre autre leçons, apprenait aux pensionnaires jeunes gens les instruments à corde et aux filles les instruments à vent. Elle avait appris le cor. - La trompe de chasse? demanda Fontranges. - Non, le cor anglais, le bugle. Elle s'arrangeait pour que l'orifice se trouvât devant l'oreille de Robin, un homme lui aussi après tout. A trois heures du matin, en hiver, elle se payait le luxe de réveiller tous les garçons en tirant d'un coup la couverture. Ils grelottaient. Ils éternuaient. C'était rudement bien fait pour eux. Quand Robin l'avait mise à la porte, elle n'avait regretté que le chien de l'établissement, un grand fox jaune à longs poils. - Un setter irlandais corrigea Fontranges. Il écoutait le coeur serré ce récitatif de Valkyrie. ..."



Rêverie

Je t'ai rencontré un jour...
J'aurais voulu que tu restes dans ma vie...
Tu ne l'as pas voulu...
Cela n'a pas pu être...
Qu'il en soit donc ainsi...



Je t'ai rencontré un jour...
Je t'ai revu...je t'ai aimé...
J'aurais voulu que tu restes dans ma vie...
J'aurais voulu que tu vives...que tu sois dans ma vie,
Tu ne l'as pas voulu...
Cela ne doit pas être...
Qu'il en soit donc ainsi...

Souvent...bien souvent...j'ai pensé à toi...
J'ai rêvé de toi...
De ce qui aurait pu être...
Et qui ne sera pas...
De cette vie unie...humaine...bien humaine...
De cette vie...comme toutes les autres vies...
De cette vie qui eût été ma vie...
De cette vie qui eût été ...ta vie...
De cette vie qui eût été notre vie...à nous deux...
Et j'ai aimé ce rêve...
Je l'ai assez aimé pour vouloir qu'il soit vrai...
J'aurais voulu que tu restes dans ma vie...
Tu ne l'as pas voulu...
Cela ne peut pas être...ne doit pas être...
Qu'il en soit donc ainsi...

Je t'ai rencontré un jour...
Je te reverrai..je le sais..tu me l'as dit..
J'ai peur de ce revoir...si peur...
J'ai peur de toi...et puis de moi aussi...
J'ai peur de ces paroles...
J'ai peur de ces silences...
Qui seront entre nous...
J'ai peur de ma faiblesse...
De ma tendresse aussi...
Car je t'aime, tu sais...
Et pourtant... rien...
Rien qui soit toi...rien qui soit nous
Tu es venu...tu es parti...
Tu l'as voulu...
Qu'il en soit donc ainsi...

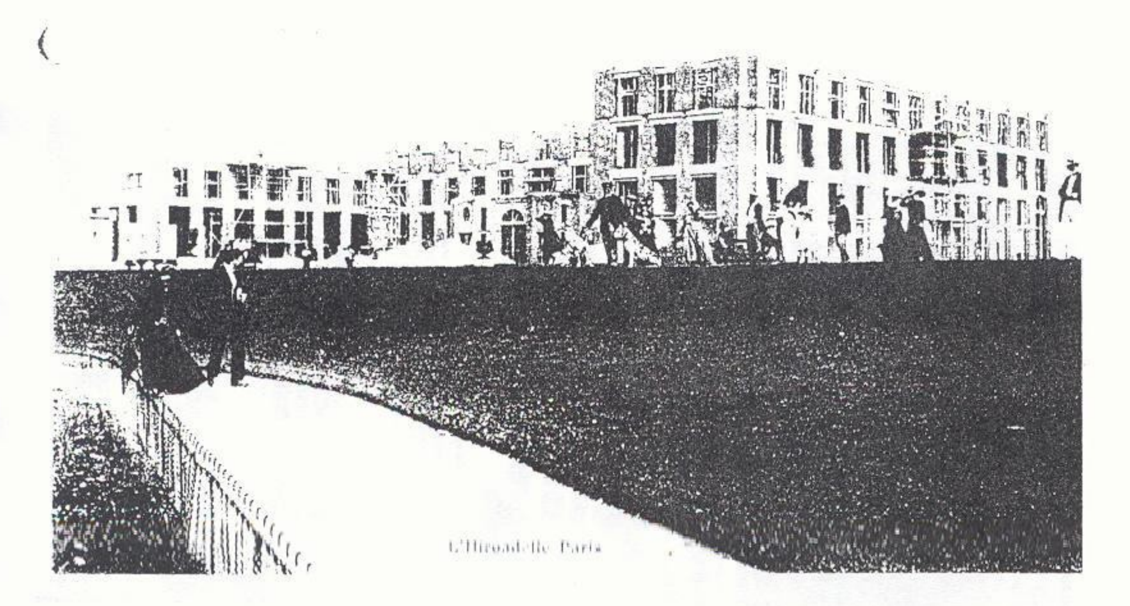
Ah! et puis non!
Je ne veux pas accepter
Qu'il n'en soit pas ainsi...
Je suis encore si jeune après tout...
Et il m'est bien permis...ce bonheur tout humain
Si beau dans son humanité...
Beau parce qu'il est humain
Humain parce qu'il est beau...
Tu es venu vers moi les mains chargées de fleurs...
Et pleines de promesses...
Et ce n'était pas vrai
Je t'ai rencontré un jour...
J'aurais voulu que tu restes dans ma vie...
Tu ne l'as pas voulu
Cela n'a pas pu être...
Cela ne peut pas être...
Tu es venu...
Tu es parti...
Tu t'es moqué de moi...
C'est ainsi
Et ça fait mal, tu sais...
Tant pis...
Tu es passé
Alors...merci...

cps n°186 5°série
page 17

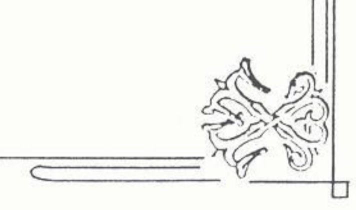
405 — LE TREPORT-TERRASSE. La Gare du Funiculaire. ND Phot

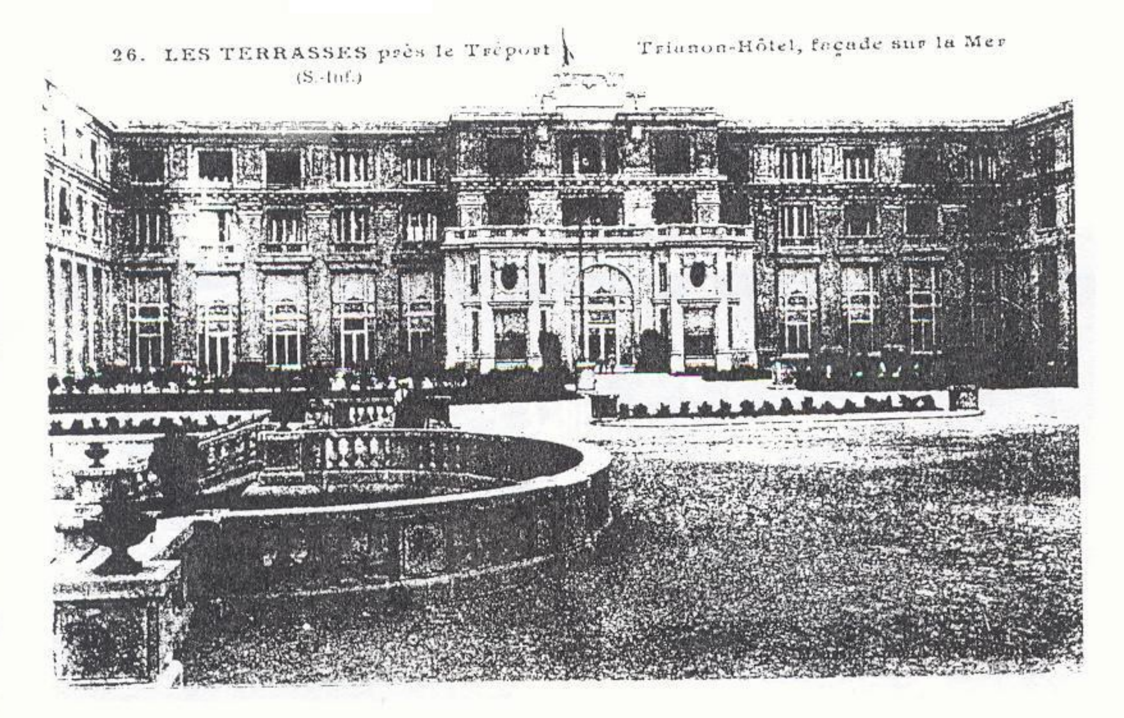
Au point d'arrivée, on débouchait dans un square immense ou venaient aboutir les grandes artères destinées à relier entre-elles les différentes parties du domaine. Les travaux de viabilité s'achèvent en 1883.

51. Les Terrasses près Le TRÉPORT — Le grand Hôtel des Terrasses en construction

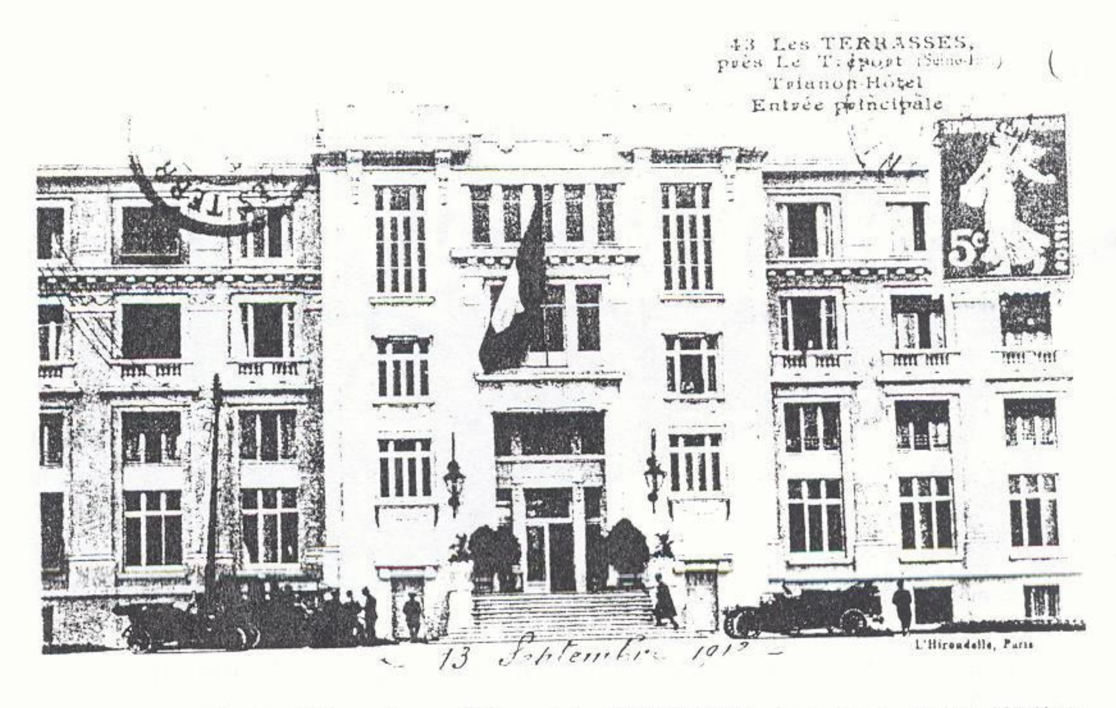


Le plan de lotissement montre qu'on n'a pas manqué d'ambition : routes, squares et rues, édification d'un grand hôtel et d'une cinquantaine de maisons et de villas. C'est une ville nouvelle qu'on veut élever sur la falaise. Mais le projet entre en sommeil... On voulait faire un nouveau Cabourg, seul l'hôtel luxueux surgira en 1910 avec quelques villas et un café.





Un groupement de sociétés et de banques franco-britanniques reprennent le projet d'hôtel.
Le Directeur des travaux qui prendra ensuite la tête de l'établissement est un Suisse, M. STEINER. Pendant toute la durée de la construction, logeant dans le bas du Tréport, il passe quotidiennement devant la villa Suzanne, chez Madame ROMAIN, en haut des marches au bout de la rue du Foyer.



Madame ROMAIN a deux filles. M. STEINER épousera l'une d'elles, Suzanne. A la déclaration de guerre, en 1914, tous deux partiront pour la Suisse. Une page du Tréport sera tournée.

LES VACANCES - LA BELLE VIE













Les GARS de Sauce.
(Gars et Quilles)

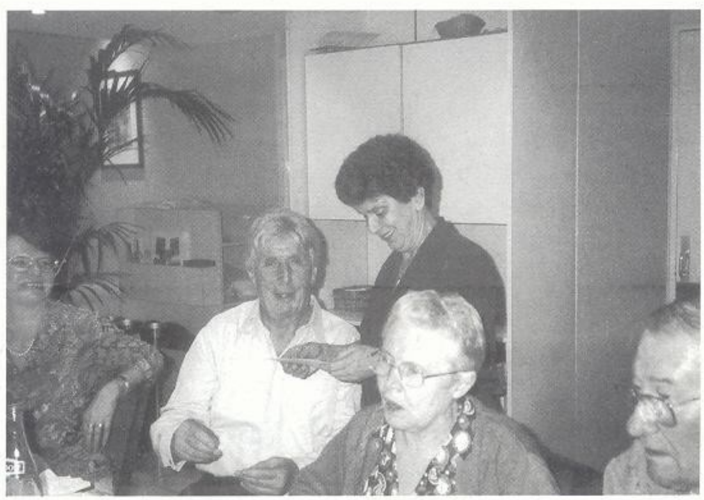
cps n°186 5°série
jaquette p.4

REPAS D'AUTOMNE 22 Octobre 2000













VIVE LE 21EME SIÈCLE